

Explorations intimes

ET DIEU DANS TOUT ÇA ?



Franz allait à l'église, il s'y rendait « non pour prier Dieu ou pour explorer sa consolation, mais plutôt pour lui dire ce que je pensais de son comportement et le couvrir de reproches, parfois d'insultes ». Dans ce texte pétri de culture et de références tant littéraires que chrétiennes – ce qui n'est pas incompatible – il nous plaît d'imaginer l'ami Franz aussi « catholique, alcoolique et lunatique » que Kerouac !

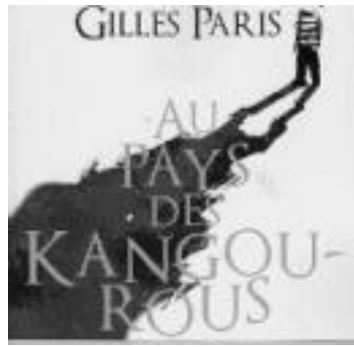
B. V.

« Dieu, ma mère et moi », de Franz-Olivier Giesbert (Gallimard) 16,90 €.

PLUME SENSIBLE

Rédiger à la première personne en se glissant dans la tête d'un enfant, est un exercice truffé de pièges. Gilles Paris le réussit parfaitement, en évitant tous les écueils du genre : avec Simon, le vaillant héros d'*Au pays des kangourous*, l'auteur peint un personnage attachant, tendre, curieux, et surtout crédible ; un gamin de neuf ans à qui il ne manque que la tendresse d'une mère accaparée par une profession qui l'amène à vivre, justement, en Australie. Il brosse aussi une galerie de portraits extrêmement vivants et que l'on n'est pas près d'oublier : Paul, le père écrivain, découvert un matin recroquevillé dans le lave-vaisselle, terrassé par une dépression ; Lola, grand-mère fantasque et ses amies les sorcières ; Lily, enfant autiste, Fortuné, Marianne, Alice...

Chacun, à sa manière, aidera Simon à grandir. Pourtant c'est en lui-même, dans ses doutes, ses faiblesses, mais aussi dans sa tendresse et son énergie, que le petit



bonhomme trouvera la force d'affronter une réalité douloureuse, mise en scène par l'auteur sans mièvrerie ni pathos. Dix ans après *Autobiographie d'une courgette*, salué par la critique, et vingt après *Papa et maman sont morts* que le Seuil a la bonne idée de rééditer ces jours-ci en format de poche, Gilles Paris signe là une fable douce-amère, un conte moderne qui confirme une plume d'une grande sensibilité.

F. B.

« Au pays des kangourous », par Gilles Paris (Ed. Don Quichotte) 18 €.

CD

Ride

La tendance est décidément à la réédition en ce début d'année. C'est cette fois Ride qui connaît les joies d'un retour sur le devant de l'actualité avec la sortie de *Nowhere : 20th anniversary edition*. Ce disque hommage au *Nowhere* de 1990 qui fut la pierre fondatrice du mouvement shoegaze ressort donc sous la forme d'un package soigné avec un livret garni de photos rares, un live enregistré en 1991 au Roxy et l'EP *Today forever*. L'effet sonore est bien sûr toujours garanti. Ride atteint le mur du son gonflé par un tsunami de distorsions, de réverbérations, de couches de guitares foudroyantes... Bruitiste ou mélodique, explosif ou mélancolique... l'univers de Ride passe par tous les états et ne laisse vraiment pas insensible. Un album culte avec des bonus à gogo. Que demander de plus ? Ride, *Nowhere : 20th anniversary edition*, Light in the Attic/Pias.



Jeu vidéo

Assassin's Creed Revelations

Fin du XVIe siècle. Ezio a vieilli. Mais à 52 ans, le maître-assassin crée par Ubisoft est toujours aussi déterminé à connaître la vérité sur son ancêtre Altaïr. Un peu répétitif, certes. Cependant, ce dernier épisode de la trilogie ne manque pas de cachet. La ville de Constantinople, dans laquelle se déroule sa quête de toujours, offre un rendu magnifique, marqué notamment par des tons orangés. Le multi-joueurs qui avait fait son apparition dans le précédent opus (*Brotherhood*) s'est enrichi, les missions secondaires foisonnent et quelques nouvelles armes font leur apparition, comme la lame crochet ou les bombes. *Assassin's Creed Revelations*, sur PS3, XBOX 360 (environ 60 €) et PC (50 €), Ubisoft, Action (+ 18 ans).



Polar



Bussi s'envole

Evidemment, le style du journal du détective dont les feuillets ponctuent le nouveau roman de Michel Bussi, ressemble comme deux gouttes d'encre à du Michel Bussi. Le ton est sobre, calme, maîtrisé, comme celui de Léonce de Carville lorsqu'il se présente au centre hospitalier de Belfort-Montbéliard afin d'y prendre des nouvelles d'un nourrisson, ultime rescapé du crash du vol Istanbul-Paris, le 23 décembre 1980. Cette enfant - Emilie ou Lyse-Rose - finalement surnommée Lily, est l'enjeu d'une lutte sanglante entre deux couples de grands-parents. Les uns ont un patronyme à particule. Les autres sont plus modestes et habitent la rue Pierre-Pocholle à Dieppe, au cœur de l'île du Pollet. Belle occasion pour l'auteur normand, dont le style s'affirme un peu plus chaque année, d'écrire un roman d'atmosphère. Mais pas que : l'action et les rebondissements ne manquent pas dans ce roman, qui aurait pu s'appeler « Libellule ». Joli titre aussi.

F. B.

« Un avion sans elle », de Michel Bussi (Presses de la Cité) 22 €.

Et aussi...

A la mort de ses parents, Emile s'installe dans le moulin familial. Au cours de ses cueillettes il aperçoit un homme trapu et laid qui arpente les chemins par tous les temps. Il s'agit du nouveau notaire. Son allure et ses marches solitaires attisent les rumeurs les plus folles. Au fil du temps une étrange amitié se noue entre les deux hommes. *L'Arpenteur* connaît les histoires, les terres aussi bien qu'un géologue, les maisons, les secrets de famille, Marie Rouanet nous offre un excellent bol d'air pur, un agréable voyage dans le temps. Elle nous emmène, au gré des histoires, dans le monde rural, dans celui des ouvriers ou encore des grands propriétaires du début des années cinquante. *L'Arpenteur*, de Marie Rouanet (Ed. Albin Michel) 15 €.

Depuis 33 ans,
l'indispensable guide des
restaurants de haute-normandie

www.ptc-rouen.com

6,80

SEULEMENT

ÉDITIONS PTC

